

Extrait des chroniques du chaos.
*(Édition finalisée au début de l'Ère des réalités, sous la houlette
de Lady Inajda.*

Avant-propos.

Nous voici donc parvenus à la conclusion. Ceci est le huitième et ultime volume des Chroniques du chaos, fruit d'un travail de plus de quarante-cinq années. S'y sont entremêlées idées, recherches, réflexions philosophiques, lectures, imagination, documentations, introspections sur moi-même, synthèses, convictions, études, et intuition.

Ici s'achève la quête de Lady Inajda, laquelle se confond avec la mienne propre. À travers elle, mon discernement réfute nombre de dogmes gravés dans le marbre d'institutions ou de mentalités dignes de l'australopithèque, dont les seuls résultats sont stagnations, haine, aveuglement, orgueil, bêtise érigée en dogme, sectarisme. Une suite de négations de la vérité. Ici, mon esprit est ouvert sur une possible vérité unique dont l'existence repose sur une série d'absolus et sur la seule conclusion admissible.

Ici s'achève la description véritable de la boucle. Une boucle dont je ne suis qu'un point infinitésimal. Désormais, pour Inajda, la route de La Vérité est ouverte. Où la conduira-t-elle ? Et, plus important encore, où vous conduira-t-elle, VOUS ?

1.
Les détenteurs.

(Summa Memoria)

Flanquée, à l'Ouest, d'une forêt si vieille qu'il n'existe aucun vocable pour lui donner un âge, la vaste plaine déployait ses houleuses vagues vertes. À l'image d'une irrémédiable mer dépourvue d'eau. Olive, tilleul, sinople et jade, la cacophonie des arbres sinuait en un interminable mur ondoyant, libre de toute entrave, laissant les trois autres points cardinaux s'étaler à leur convenance. Mais peut-on encore parler de plaine lorsque les milliers de kilomètres se succèdent, sans espoir d'en voir la fin ? La chaîne de montagnes couvertes de neige semblait si lointaine, là-bas...

Quelques coupes, constructions abandonnées des dizaines de millénaires auparavant, déployaient leurs doubles profils. Des rondeurs technologiques intactes sous le rayonnement de deux étoiles plaquées dans le ciel mauve, en manière de lampadaires immuables. Au sommet d'une butte, inerte, scellé jadis sur ordre du Starwatcher Tzy-Yzt, mais encore capable de

relier Eno à son autre facette, le Transiteur ¹, s'élevait le cercle immuable de l'anneau cyclique. Si son centre s'était récemment mis à pulser au départ de Faith, trompant le Synthéticien Atro sur la destination de Lady Inajda, il était de nouveau gris et muet, semblant attendre... quelque chose.

Où quelqu'un.

Par-ci par-là, des groupes de ruminants aux formes exotiques paissaient l'herbe éternelle, ignorant le particularisme du lieu qui les hébergeait.

Un monde frontière !

Des oiseaux voletaient, s'octroyant des escales alimentaires, tandis que des insectes et des arachnides, volant, sautant, crapahutant, tentaient de cohabiter dans cet endroit unique. Éternel ajout répétitif de jours identiques. Certains, princes des altitudes, épiaient les lointains, perforant de leur vue perçante l'immensité du décor. En effet, ils s'étaient juchés au sommet d'un objet incongru. Une gigantesque masse solide, faite de métal, de composites, de roches, de terre, de vie, d'Atomium et d'Histoire, s'exprimait là en manière d'intruse, inclinée sur le flanc, tel un animal blessé. Et pourtant, malgré sa vastitude, ce solide de cinq cent cinquante kilomètres de diamètre n'apparaissait que comme un point, dans une campagne sans fin comme il n'en existe nulle part ailleurs. À jamais séparée de l'Octahedron, son annexe polyédrique aux seize faces de dix kilomètres, source d'énergie du Monde Éthéré, le Léviathan n'apparaissait plus que comme une sorte d'épave échouée sur un monde baptisé Eno. Eno et *Summa Memoria* : Deux artefacts nés d'une volonté suprême, en des temps plus anciens encore que la sombre forêt. Des temps... d'avant le début du temps. Quand il n'était encore qu'imaginaire, selon d'abrupts concepts mathématiques.

Or, si de la surface du titan ne s'illustrait aucun mouvement, il n'en allait pas de même dans ses entrailles. En

¹ La dimension Omega.

effet, issue de milliers d'alvéoles, de salles, de halles, de corridors, de puits anti-G, sourdait la rumeur d'un bouleversement récent. Ceux dont *Summa Memoria* était le seul, l'unique foyer errant, ces exilés de la défunte Ligue de Surveillance des Mondes, venaient de voir les structures de leur communauté s'effondrer, tel un château de cartes.

Le Haut Conseil, autocratie autoproclamée comme autorité garante de ce microcosme hétéroclite, venait de voir annihiler son pouvoir. Chute sans fond. Quant à son âme directrice, Ménampolissa, son esprit s'était sabordé, échappant ainsi à la sanction de son titanesque foyer. Cet écroulement, né d'une révolution interne, avait été entamé par une femme hors du commun. Et si Lady Inajda, Corrélatrice, fille de feu le Colporteur Sire Odal, n'était plus à bord du titan, pour juger des conséquences de son action, celles-ci promettaient des lendemains scintillants.

Deux jours, et de longues heures, avaient passé depuis l'incroyable départ de son improbable nef jaillie du ventre de la Lune Archive. Et la perplexité n'avait pas décréu. Le visage hologramme de la jeune femme, emplissant les cieux, avait retenti à la fois comme un soutien, un adieu et un espoir. L'Imoanienne Dzen-Kros-Hol à la peau d'albâtre, la Kalgn Ayil aux cheveux dorés, Dvo-Rak, le Grevull de dix-huit centimètres - ancien matricule K-GH-532 -, le Gushan Patapi-Ter, sans oublier Wyrasolvi au physique mi scarabée mi odonate, se sentaient déjà comme investis d'un devoir. Ils avaient pris fait et cause pour la Corrélatrice. Conséquence évidente : cet engagement aurait valeur de responsabilité accrue. *Summa Memoria* était naufragée sur Eno ; et avec elle, les ambitions factices de timoniers imbus du bien-fondé de leurs actions. Le Haut Conseil s'était fourvoyé.

Sans en avoir conscience, ce groupe de cinq, indirectement choisis à la fois par la conjoncture et par leurs affinités avec Lady Inajda, venait aussi d'être adoubé par une puissance dont ils ne pouvaient encore imaginer la présence. Une puissance qui ne tarderait pas à se manifester à leurs yeux. Elle causerait ainsi un énième choc parmi la vaste communauté de

rescapés de la Ligue de Surveillance des Mondes éparpillés dans les entrailles de *Summa Memoria*.

Le groupe de Wyrasolvi se trouvait non loin de la périphérie du colosse immobilisé. Dans un secteur naguère marqué par la trace indélébile d'un crime odieux.

La pièce aurait pu ressembler à d'autres alvéoles ; ce n'était pas le cas. Entre autres notables différences, la dimension. Non seulement l'endroit avait servi de lieu de vie, mais aussi d'atelier, de laboratoire, et de poste d'observation. Ce serait désormais leur quartier général.

- Avoir choisi cet endroit est très judicieux, approuva Patapi-Ter en opinant à l'adresse de l'Imoanienne Dzen-Kros-Hol. Nous avons ici une véritable mine d'or technologique.

- Certes, renchérit Wyrasolvi en faisant crisser ses mandibules. Et j'y souscris d'autant plus volontiers qu'en l'avalisant, nous rendons hommage à l'agent Biparz, ignoblement assassiné par A-Ot-Akark. Son repaire mérite de nous accueillir. Je ne remercierai jamais assez la Corrélatrice Lady Inajda pour avoir fait éclater la vérité en ce qui concerne cette mort brutale.

Ce disant, il faisait allusion à un autre message dispensé moins d'une heure auparavant, via la voix enregistrée de Yann Cartwright. Un communiqué relatant les circonstances, et le mobile du crime perpétré. Message qu'il s'était empressé de relayer à l'ensemble de la Lune Archive.

Pragmatique, la silhouette argentée de la Kalgyn Ayil fit un pas en avant, englobant dans son regard Dzen-Kros-Hol et Wyrasolvi.

- La grande assemblée va-t-elle tenir ses promesses ?

Dzen-Kros-Hol croisa le regard à facettes de Wyrasolvi.

- L'ensemble du peuple de *Summa Memoria* a entendu le message de Lady Inajda et l'a compris. Il a aussi saisi toute l'absurdité de la politique passéiste de Ménampolissa et de son prétendu Haut Conseil. La posture intelligente de la plupart d'entre nous, lorsque Polistial a voulu s'en prendre physiquement à la Corrélatrice, est révélatrice. Les yeux se sont dessillés.

- Je partage cet avis, siffla Wyrasolvi. Et je m'emploierai, comme je l'ai toujours fait, à garantir ordre et justice à bord de notre lune foyer. Même si...

- ... Même si, pour le moment, elle est enlisée comme une vulgaire épave, termina Dvo-Rak, juché comme de coutume sur l'épaule du Gushan Patapi-Ter.

Soudain, ce dernier précisa :

- J'ai une info qui devrait garantir une écoute attentive. Le discours de Lady Inajda sera à nouveau diffusé lors de l'assemblée. N'est-ce pas, commandant ?

L'Imoanienne et la Kalgñ ouvrant des yeux ronds à l'énoncé de la nouvelle, Wyrasolvi arbora son indéchiffrable sourire d'insecte.

- Patapi-Ter dit vrai. Nos cinq amis avaient vraiment tout prévu. Sur mon bureau, au cœur même de mon alvéole privée, j'ai trouvé un bref memo du Catalyseur Yann Cartwright. Bref, j'ai le moyen technique de faire entendre de nouveau au plus grand nombre la parole enflammée de la Corrélatrice.

Dzen-Kros-Hol opina à son tour, son radieux visage s'éclairant de joie.

- Excellent ! Inajda savait d'autres esprits éclairés capables de reprendre le flambeau au cœur de *Summa Memoria*. Rendons hommage à sa perspicacité, mes amis !

- Cette femme exceptionnelle maîtrise la science de l'Herméneutique.

- Hormis nous cinq, qui possède le profil ? S'enquit de nouveau Ayil.

- Mendel-Son, mon compatriote, déclara Dvo-Rak, sans hésiter. Je m'en porte garant.

- Bien. Ce sera suffisant pour un début ; prenons-le avec nous durant l'assemblée ! Les détails de ce que nous avons convenu pour d'autres prendront place en temps opportun, conclut Wyrasolvi. Il est temps de verrouiller cet endroit, et de nous rendre à ce rendez-vous crucial.

- Ce moment suscite de grands espoirs dans la communauté, murmura Ayil. Le cap à franchir sera prépondérant pour la suite.

- À nous de ne pas décevoir l'auditoire, mes amis, s'exclama Dzen-Kros-Hol. À nous de marcher dans les pas de notre initiatrice. Faisons de ce jour une date qui comptera !

- Amen ! Comme aurait dit le Terrien Yann Cartwright, paracheva Patapi-Ter, en se dirigeant vers le seuil de l'alvéole du défunt Biparz.

Un tel événement n'avait pas défrayé les chroniques de *Summa Memoria* depuis son tonitruant et tragique retour du néant, et l'appel lancé à tous les expatriés disséminés dans les stations de stase. Le dôme vrombissait de murmures, de questionnements, de théories toutes plus hardies les unes que les autres. Jadis, à l'époque du retour brutal de la Lune Archive, le désordre, la crainte et le sentiment de perte avaient été prépondérants. Ils avaient permis à l'expérience - ou présumée telle - de Ménampolissa et de ses séides - d'instaurer une autorité frelatée, par le biais du Haut Conseil. Avait ainsi prévalu une politique dont le seul dividende était de transmettre l'illusion d'une ligne directrice fondée sur le bien commun.

Utopie !

Le contexte, à l'entrée de Dzen-Kros-Hol et de ses compagnons, était, ce matin-là, ô combien différent. Bien des choses, bonnes et mauvaises, avaient jalonné la route chaotique de la Lune Archive. Les six entrèrent en fille indienne, les deux Grevulli assis sur les épaules respectives de Patapi-Ter et de Wyrasolvi. Le colossal amphithéâtre semblait un peu désuet, archaïque même, au regard du titanesque vaisseau lune dont il ne représentait qu'une infime fraction. Mais du fait de leur alliance récente, les six en avaient déduit une évidence : la présence

physique en un lieu unique, des intervenants comme de l'auditoire, serait plus à même de tisser les nouveaux liens ; elle les rendrait plus solides. Une conférence par écrans interposés eut été plus froide, moins consensuelle, impersonnelle. Afin de renforcer la force du message à délivrer, une estrade pyramidale tronquée avait été érigée au centre, créant une proximité équivalente pour tous.

En grim pant la volée de marches, Wyrasolvi, ancien membre du Haut Conseil, se sentait toujours commandant du corps disciplinaire. Il jeta un œil sur son communicateur, appréciant à sa juste valeur ce qu'il y lisait. Les chiffres étaient éloquents.

La totalité des âmes présentes dans *Summa Memoria* avait répondu à l'appel. Hormis, bien sûr, Dion-Lap-Ter, Kermet, et Polistial, consignés selon ses directives. Ils étaient au secret ; gardés par des cyborgs. Atro, lui, n'avait pas été inclus dans cette disgrâce ; Dzen-Kros-Hol ayant considéré sa valeur et son potentiel. Quant à la macrobite Ménampolissa... elle appartenait déjà à un passé révolu, ses cendres dispersées dans la plaine d'Eno.

Sans même s'en rendre compte, l'Imoanienne s'était en un rien de temps retrouvée en première ligne. Encore récemment, elle occupait la fonction de Garde et d'enquêtrice, sous les ordres de son voisin insectimorphe. En son for intérieur, désormais, elle comptait bien assumer des responsabilités inédites, vis-à-vis de ses compagnons d'errance cosmique. Une fois au pied de l'estrade, les six condisciples grimpèrent de concert les larges marches, affichant ainsi leur unité, décidés à démontrer à la foule l'absence de toute préséance ou de hiérarchie futile. Malgré tout, ce fut l'Imoanienne qui prit la parole ; suppléée par la sonorisation, sa voix se répercuta sous le plafond, à l'ensemble de *Summa Memoria*, alvéoles des consignés incluses.

- Frères et Sœurs ! Compagnons d'errance ! Une page vient de se tourner dans le grand livre d'histoire de la Ligue de Surveillance des Mondes. Le Haut Conseil n'existe plus. Implicitement davantage déchu par ses agissements, que de notre

fait. Il est juste que vous en soyez informés de manière officielle. *Summa Memoria* se retrouve donc sans gouvernail. Du moins en apparence.

Une pause.

- Depuis son retour d'un ailleurs dont nous ignorons encore tout, *Summa Memoria* nous a entraînés dans un tourbillon duquel est née une usurpation. Oui, je ne crains pas d'employer à dessein ce vocable brutal. Et vous n'ignorez pas pourquoi. Il suffit de décompter l'immobilisme et les désastres, consécutifs à la prise de pouvoir de l'Observatrice Ménampolissa et d'une partie de ses adeptes.

La sublime jeune femme leva un bras, comme pour traduire davantage le poids de ce qu'elle allait adjoindre comme arguments.

- ... dont j'exclurais, vous l'aurez compris, Wyrasolvi, ici présent à mes côtés, Ras-Eltri dont vous n'ignorez plus qu'il s'agissait de Yann Cartwright ; Actéon, soutien indéfectible de Lady Inajda depuis l'origine de sa noble démarche ; et un autre, dont nous aborderons le cas lors de cette séance.

Dans le désir d'octroyer un temps d'assimilation à son auditoire, Dzen-Kros-Hol tendit les bras vers ses compagnons.

- Mais avant de poursuivre ce discours qui pourrait vous paraître quelque peu pompeux...

Il y eut des rires et des sons gutturaux dans le public, ce qui amena l'Imoanienne à se fendre d'un sourire complice.

- ... Il sera utile de réentendre celui de celle à qui nous devons d'en être là où nous en sommes. Je veux, bien sûr, parler de notre Corrélatrice. Car, et je vous imagine partager le sentiment qu'implique ma formulation. Car oui, même partie vers un ailleurs insoupçonné, elle demeure, et demeurera à jamais... Notre Corrélatrice.

Nouvelle suspension.

- Je vous invite donc à réentendre ses paroles.

Nouveaux murmures surpris dans l'assistance. Sur un geste de l'Imoanienne, Patapi-Ter enclencha un dispositif.

Immédiatement, la voix de Lady Inajda retentit, ses accents de vérité s'insinuant de nouveau dans les esprits des exilés.

« *Oui, exilés de Summa Memoria ! Écoutez-moi ! Car je parle ce soir plus en votre nom qu'au mien...* »

Ainsi, durant de longues minutes, six pour être précis, la voix désormais facilement identifiable de la fille d'Odal se fit entendre. Jusqu'à l'ultime injonction, lancée comme un appel à la maturité cosmique :

« *Je vous le dis : Adhérez à mon ambition ! Marchez dans mes pas ! Et vous aborderez les rivages de LA vérité.* »²

Lors de sa première diffusion, l'appel d'Inajda avait été une surprise. Certains ne l'avaient discerné que de loin ; d'autres n'en avaient pas complètement saisi la vigueur. D'où, aux yeux éclairés de l'enquêteur Patapi-Ter, l'importance de cette rediffusion. Et il avait eu raison. Tous, sous le dôme, avaient pu s'imprégner en toute sérénité de chaque mot choisi, de chaque phrase ciselée. Conséquence ô combien positive : tous l'avaient mieux compris ; ils y adhéreraient d'autant plus facilement, et sans aucune réserve. Pour preuve, la salve d'acclamations nourries en l'honneur de la grande absente de cette auguste assemblée. Dzen-Kros-Hol ne voulait pas laisser cet élan s'atrophier. Pragmatique, elle s'exclama :

- Fine fleur de *Summa Memoria* ! Entendez-moi ! Prônant le contre-exemple de ce que firent jadis Ménampolissa, Derhakisar, Pun, la meurtrière A-Ot-Akark et Dion-Lap Ter ! Ici, devant vous, nous prenons un engagement. Nous sommes résolus à aider dans la mesure de nos maigres moyens à la reconstruction d'un idéal. Mais pour ce faire, il est hors de question de vous imposer arbitrairement nos personnes, sous le fallacieux prétexte que nous serions les plus à même d'être les cicerones de vos destinés. En cela, même l'adoubement implicite de Lady Inajda ne nous octroie pas ce droit. Aussi, si vous le voulez bien, c'est à votre suffrage que nous allons faire appel.

² L'intégralité du discours est à retrouver dans « Les appels cosmiques », volume 6 des chroniques.

Elle se tourna sur sa gauche.

- Patapi-Ter !

Le garde et enquêteur, dont l'épaule gauche était toujours employée comme perchoir par Dvo-Rak le Grevull, s'avança d'un pas. Il leva les bras à son tour.

- Compagnes et compagnons ! Nous nous présentons ici humblement, pour nous soumettre à votre arbitrage. Si vous nous jugez dignes d'être les orchestrateurs de ces lendemains encore indécis qui se profilent, nous agissons dans ce sens. Mais c'est votre vote, dans ce cas, qui nous légitimera. Non une suprématie sujette à caution. Et pour vous donner l'assurance de posséder tous les éléments susceptibles de vous épauler dans votre prise de décision, nous avons quelques propositions à vous faire en amont, avant de vous laisser vous exprimer. Wyrasolvi !

À son tour, le commandant du corps disciplinaire s'avança sur ses quatre jambes d'insecte. Son allure était celle d'une mante.

- Mes amis ! Voilà mon désir : Je serai fier et honoré de transformer ce qui fut un corps disciplinaire imposé par le Haut Conseil, en une institution plus ambitieuse. Je veux parler là de reconstituer la légendaire Légion des Catalyseurs, d'où sortirent des êtres exceptionnels tels qu'Althar-Horiz, Karm-Ju, Zantus, Sciamamil, Akhénat, et bien entendu Yann Cartwright. Sans oublier le mutant Janus.

Une vague de chuchotements célébra cette annonce. Une vague positive et appréciatrice, nota Dzen-Kros-Hol, dont le regard croisa celui de l'autre Grevull, Mendel-Son, pour qui être là était une sorte de consécration.

- La deuxième proposition est à porter au crédit de Lady Inajda. C'est elle qui nous l'a inspirée. Elle nous a dit : « Devenez les détenteurs ! » Eh bien, nous vous proposons de le devenir, ensemble. Oui ! Soyons, par cette désignation, ces héritiers du savoir dont rêvait la Corrélatrice. Et portons haut ce titre ! Les Détenteurs !

Une autre salve d'ovations et d'applaudissements fit se lever l'assistance avec une telle force que Patapi-Ter crut que le

dôme allait s'effondrer sous la clameur. Dvo-Rak lui-même, sur l'épaule du Gushan, vacilla quelque peu. Il dut même se raccrocher à l'épaulette de son collègue. Lorsque le calme revint enfin, ce fut Ayil, la Kalg, qui prit le relais.

- Sur mon monde d'origine, vous le savez, le temps n'a pas la même signification qu'ailleurs, au regard d'une vie. Mais une vérité demeure : même si l'on est immortel, même si l'on détient le pouvoir de voyager à travers les époques au moyen d'un Affranchisseur, le temps perdu reste du temps perdu. C'est un fait établi.

La plupart - en dehors de ses proches collaborateurs - ne connaissaient pas, ou peu, la biochimiste à la peau argentée. La rumeur courait sur sa proximité sentimentale avec l'Imoanienne ; mais sans plus. Par contre, tous avaient assimilé une information cruciale : elle appartenait sans partage au groupe des six dont ils écoutaient avec attention les suggestions ; et cela suffisait à la rendre intéressante.

- L'histoire de la Ligue de Surveillance des Mondes a été jalonnée d'exploits, commença-t-elle avec une solennité que son amante Imoanienne ne lui connaissait pas. Et des millions d'années durant, le verbe des Starwatchers a prévalu, devenant ligne directrice. Mais Totum, d'abord avec sa première attaque par Lipans interposés, puis directement contre nos anciens, a démontré de manière tragique le fourvoiement de cette ligne. Première perte de temps. Dans une deuxième étape, notre abandon durant trente cinq mille ans dans des stations de stase s'est également révélé illusoire et stérile. Perte de temps, là aussi. Le surgissement de *Summa Memoria* mettant fin à cette longue période, certains ont pu croire qu'enfin quelque chose de positif était à l'œuvre. Mais la mort de Vyltiu aurait dû nous alerter sur cette erreur. Hélas, comme l'a souligné sa fille Lady Inajda, la mainmise de ce Haut Conseil autoproclamé n'ayant qu'ambitions personnelles comme motivations, a annihilé aussi cet espoir. Perte de temps, là encore.

La belle Kalgn se tourna brièvement en direction de Dzen-Kros-Hol, comme pour recueillir son aval. Puis, élevant la voix et les bras, elle s'écria :

- Alors, après tout ce gâchis, l'heure n'est-elle pas enfin venue d'être constructifs ? Tous ensemble ? L'avenir de l'un des nôtres s'insère parfaitement dans ce cadre. Vous connaissez tous Atro. Certes, il faisait partie de ce Haut Conseil assujetti à Ménampolissa. Mais il a aussi prouvé sa haute valeur intellectuelle et technique lors de sa prise de contrôle d'une *Summa Memoria* dont les Affranchissements aléatoires nous emportaient de continuum en continuum sans nous laisser le choix. Alors oui, Atro a œuvré pour le HC. Oui, il a été inféodé à la suzeraineté de Ménampolissa. Mais il a surtout œuvré pour nous tous ; pour la communauté. L'usage qui fut fait de son expertise ne fut pas de son fait... Dzen-Kros-Hol !

Nouveau changement d'oratrice.

- Ayil porte notre parole à tous, déclama l'Imoanienne, reprenant le discours au bond. Et cette éloquence m'amène à évoquer notre troisième proposition ; celle d'accueillir Atro. Non de le vouer aux gémonies pour des actes dont il n'est pas responsable. En outre, il nous est interdit d'omettre un élément fondamental : Lady Inajda a démontré de manière spectaculaire la profondeur de nos lacunes en matière de technologie. Elle et ses amis ont déployé des moyens insoupçonnés, et ignorés du Haut Conseil lui-même. Des artifices dont la genèse remonte indéniablement à l'époque où la Ligue était toute puissante. Cela montre à quel point Atro nous est indispensable, si nous voulons relever les défis de l'avenir. En résumé, si vous nous accordez le privilège de conduire la destinée future de *Summa Memoria*, la place d'Atro sera d'œuvrer à nos côtés. Si, bien entendu, il le désire.

À cet instant, l'être pisciforme surgit de derrière une colonne, flanqué d'un humain à quatre bras, connu depuis longtemps pour appartenir au corps dirigé par Wyrasolvi. Présence déjà superflue, car Atro possédait bien les qualités évoquées par l'Imoanienne. Le Synthéticien aux trois yeux, aux

mains palmées et au bec corné, gravit seul la volée de marches de l'estrade. Il semblait ému de se trouver là, surpris par la tournure des événements. Les regards des six nouveaux leaders provisoires de la Lune Archive ne le jugeaient pas ; en cela, ils différaient fondamentalement du Haut Conseil auquel il avait appartenu, sans pour autant y avoir un quelconque poids décisionnaire.

- Permettez-moi de remercier Ayil et Dzen-Kros-Hol pour ce qui vient d'être dit ! J'ignore si je mérite tant d'égards, mais je n'oublierai jamais qu'ils me furent octroyés en ces temps de changements cruciaux. Je ne demande rien... mais je serai honoré d'être autorisé à joindre mes maigres talents à ceux de ces six individualités dont la sincérité vous est déjà apparue comme n'étant pas un vain mot.

Ayant dit cela, il se tourna vers Wyrasolvi, Patapi-Ter, Dvo-Rak, Ayil, Dzen-Kros-Hol et Mendel-Son.

- J'accepte donc la proposition qui m'est faite. En premier lieu, je ferai tout ce qu'il m'est possible pour redonner à *Summa Memoria* le pouvoir de voguer à nouveau parmi les univers.

Troisième salve de vivats. Dzen-Kros-Hol ferma les yeux avec brièveté. L'image de Lady Inajda s'imposa derechef à son esprit revigoré par l'espoir d'un avenir plus radieux. S'adressant à nouveau à son vaste auditoire, elle ajouta :

- Vous l'avez tous compris. Nous désirons nous tourner vers l'avenir, non ressasser les erreurs du passé. La chute du Haut Conseil n'est due qu'à ses propres errements. Dans cette optique, la rancune, voire la vendetta, ne peuvent avoir leurs places. Ainsi, un autre d'entre nous peut-il se révéler utile. Nous le savons par le biais d'un message déposé à notre intention par le Catalyseur Yann Cartwright. Il concerne le Synthéticien cyborg : Kermet.

Murmures dans le public. La jeune femme esquissa un geste d'apaisement.

- Oui. Je devine votre état d'esprit... et je le conçois. Mais si cet être, jadis enfermé dans le carcan de l'autorité imposée par Derhakisar, a constitué une menace pour Lady Inajda, cette dernière a su le circonvenir. Je dois le confesser ici, par des moyens dont nous ignorons la nature. Mais tel n'est pas le

sujet du jour. L'important, c'est le nouvel état d'esprit de Kermet. Et c'est un fait établi. À l'image d'Atro, les compétences particulières de ce Synthéticien peuvent être employées à bon escient. Atro ? Fit-elle en se tournant vers leur nouvel allié.

L'être couvert d'écailles hocha la tête ; vu sa morphologie de poisson, cela amena quelques sourires sous le dôme.

- Je souscris pleinement. Notre déficit actuel ne peut être jugulé que par l'union des talents. Or, nul autre ne possède les atouts particuliers dont jouit Kermet.

- Pardon d'être aussi longue ! Reprit Dzen-Kros-Hol, à nouveau attentive aux réactions de l'ensemble des auditeurs. Mais je laisse à Wyrasolvi le soin d'aborder un autre cas.

Tous les regards dévièrent vers la silhouette d'orthoptère de l'insectoïde.

- Oui. Il s'agit de l'un de mes gardes un peu trop enthousiastes. Le nommé Polistial.

Nouveaux chuchotements. Tous avaient une scène explicite et violente en mémoire.

- Sa brève agressivité envers la Corrélatrice était davantage dictée par l'obéissance aux ordres péremptaires du Haut Conseil, que par une idéologie personnelle. Pour lui, discipline n'est pas un mot vide de sens. Pour reprendre une expression Terrienne de Yann Cartwright, « Il est droit dans ses bottes ». Pour l'heure, il est consigné ; et j'imagine combien il doit s'auto-flageller pour sa conduite impulsive au plus fort de l'anathème lancé contre la Corrélatrice. Dans le cadre de notre programme, je souhaiterais donc le réintégrer dans la prochaine Légion des Catalyseurs évoquée précédemment.

- Vous le savez, enchaîna Patapi-Ter, la doyenne Ménampolissa, baptisée à juste raison de macrobite par certains, n'a pas supporté les derniers événements. En particulier l'évasion sidérante du vaisseau de Lady Inajda. Une nef capable non seulement de se soustraire à *Summa Memoria*, mais aussi de s'affranchir des limites d'Eno. Son esprit traumatisé s'est... en quelque sorte... court-circuité, et elle en est morte. Inutile d'épiloguer sur ce fait ; il appartient au passé. Il reste donc une

seule question en suspens. Que devons-nous faire de l'observateur Dion-Lap Ter, ex-membre du HC, et fidèle parmi les fidèles de celle que nous venons d'évoquer ? Votre décision sera la nôtre !

- Et maintenant, s'égosilla Patapi-Ter pour conclure. Il est temps de passer au vote.

Tout avait été dit. Le silence accompagna la redescente du petit groupe auquel venait de se joindre Atro.

L'immensité de la plaine où gisait *Summa Memoria* baignait éternellement dans la chaude lumière de ses étoiles jaune et rouge. Le duo découpait un festival d'ombres doubles sur chaque objet, chaque essence végétale, chaque animal. Mais dans cet univers étrange affublé du nom d'Eno, pour ne pas dire... One (Un) ce monde unique devenu l'antithèse de Totum, une puissance double était à l'œuvre : un héraut. Une puissance ne produisant, elle, aucune ombre visible. Et pourtant, son influence sur ces événements, si elle s'était jusqu'ici justement déroulée dans l'ombre, allait maintenant se dévoiler au grand jour.

Au nom de l'*Unique*, les temps étaient venus d'instiller une nouvelle impulsion.

La totalité des âmes libres se trouvaient confinés sous la voûte. En résumé, coursives, halles, laboratoires, serres, cultures hydroponiques, ateliers et alvéoles, tous les aîtres de la Lune Archive, en fait, étaient déserts, hormis les lieux de confinement.

Le groupe mené par Dzen-Kros-Hol et Wyrasolvi avait à peine caressé l'ultime marche de l'estrade, qu'une sorte de souffle étrange balaya l'amphithéâtre. Comme si, par distraction, quelqu'un avait laissé pénétrer la brise du dehors. Éventualité évidemment impossible, compte tenu du statut hermétique de *Summa Memoria*.

La première impulsion, il y a peu, avait provoqué tendresse et amour au cœur de la Lune Archive, permettant à Fryia et Actéon d'une part, et à Dzen-Kros-Hol et Ayil d'autre part, de s'avouer leur amour. La suivante, distillée aux quatre coins du Léviathan, avait eu pour vocation d'apaiser, après le discours initial d'Inajda, et la sidérante évasion de l'astronef baptisé Faith. La troisième, dont les ondulations fomentaient déjà l'édification du nouvel état d'esprit tant espéré par Dzen-Kros-Hol, se répandait de manière exponentielle, attisant espoir, compassion, tendresse et hardiesse. Le phénomène amena tressaillements, regards perplexes, questionnements, voire inquiétudes. Mais sa brièveté même - j'oserai dire subtilité - fit que d'aucuns l'oblitérèrent presque aussitôt, tant l'acte de trancher la décision monopolisait les volontés. Nul ne se déroberait au vote.

Les corps en avaient ressenti l'influx ; mais les véritables cibles avaient été les esprits. Conséquence, le scrutin ne fut qu'une formalité. Moins d'une heure après, le dépouillement donna un résultat favorable à plus de quatre-vingt-dix-sept pour cent. Toutes les options prônées par le groupe étaient validées par le suffrage.

Les Détenteurs étaient nés.

Il restait cependant un coup de pouce à donner.

2.
Le verbe de l'au-delà.

(Summa Memoria)

Ἀγάπη³ est son nom. Mais ô combien réducteur. Qu'est-ce qu'un nom, après tout ? Ne vaudrait-il pas mieux expliquer ce que IL-ELLE est-sont ?

Une puissance capable de catalyser un sentiment ? D'orienter les rails du destin dans la bonne direction ? Une puissance double, bienveillante, assimilable à un instrument moteur ? Oui. Ἀγάπη est tout cela à la fois.

Oui. Car IL-ELLE est-sont à la fois... Sciamil et Janus,⁴ unis dans la mort, comme dans la vie, et devenus... autre chose. Une présence sans précédent, au service de la Vérité si chèrement convoitée par Lady Inajda. Leur amour, né sous le joug de Totum, idéalisé dans le triomphe de Sciamil et dans leurs morts respectives, a transcendé cette ultime étape. Il s'est fondu dans la Boucle.

³ Prononcer Agapé.

⁴ Relire le volume sept, « Au confluent de nulle part », pour les détails.

Adoubés par Celle qui est l'essence même de ce qu'ils furent, ils en sont devenus le messager. Maintenant, l'heure est venue de dévoiler son-leur existence aux exilés.

Car telle est la volonté de l'Unique.

Patapi-Ter venait d'annoncer les chiffres avec difficulté ; il avait du mal à maîtriser sa joie et son émotion. À telle enseigne, il dut être suppléé par Wyrasolvi et Dzen-Kros-Hol. Les deux s'associèrent dans un élan sincère de remerciements envers l'ensemble des exilés.

- De nouvelles aspirations sont nées ici, ce jour ! S'exclama l'Imoanienne en conclusion, avec une passion évidente. Pour cette amorce, nous devons tous nous mettre à l'ouvrage pour libérer *Summa Memoria* du pathétique statut d'épave qui est le sien à l'heure où je vous parle.

- *Vous aurez besoin d'aide pour cela !* Résonna soudain une voix issue de partout à la fois. Sous le dôme bruisant de sentiments étonnés, Dzen-Kros-Hol se figea. À l'image de tous.

- Qui...

Comme une suspension d'incrédulité, chacun se tourna vers son voisin le plus proche. Tous tendaient le cou, se contorsionnaient, dans l'espoir d'apercevoir quelque chose. Un principe, susceptible d'apporter réponse à la question lancée par l'Imoanienne. Au bas de l'estrade, au sein du groupe tout juste adoubé par la majorité, tous s'entre-regardaient, perplexes. Une tension imprévue venait de s'inviter, en manière de resquilleur. Deux de ses pattes antérieures brandissant déjà des armes, Wyrasolvi était sur le qui-vive. Il cherchait d'où venait l'intonation inconnue.

- *Ô Summa Memoria !* Entonna la voix comme s'il s'agissait d'un poème. Et en l'écoutant, ils se rendirent compte qu'il s'agissait bien d'une ode.

- *Bel astre voyageur, hôte qui nous arrive des profondeurs du ciel et qu'on n'attendait pas. Où vas-tu ? Quel dessein pousse vers nous tes pas ? Toi qui vogues au large en*

cette mer sans rives, sur ta route, aussi loin que ton regard atteint, n'as-tu vu comme ici que douleurs et misères ? Dans ces mondes épars, dis ! Avons-nous des frères ? T'ont-ils chargé pour nous de leur salut lointain ?

*Ah ! Quand tu reviendras, peut-être de la terre, l'homme aura disparu. Du fond de ce séjour. Si son œil ne doit pas contempler ton retour, si ce globe épuisé s'est éteint solitaire, dans l'espace infini poursuivant ton chemin, du moins jette au passage, astre errant et rapide, un regard de pitié sur le théâtre vide de tant de maux soufferts et du labeur humain.*⁵

Indubitablement, la voix parlait de *Summa Memoria* et de ceux qui partageaient son errance.

À la seconde où s'éteignait l'ultime syllabe de cette tournure d'élégie, une lueur naquit au centre même de l'amphithéâtre, à quelque quinze mètres d'altitude. Alors même que des centaines d'yeux de toutes conformations se braquaient sur elle, la flamme troqua sa primitive défroque contre une manière de nuage. Une brume lumineuse se formait. Ses bordures, d'abord floues, imprécises, vinrent s'édifier graduellement en une silhouette humanoïde. De Dzen-Kros-Hol à Mendel-Son, en passant par Atro, du premier au dernier rang de l'auditoire agglutiné sur les gradins et dans la salle, stupéfaction et fascination se disputaient les faveurs.

Soudain, l'intrusion se matérialisa. Une femme ! L'ahurissement fut alors porté à son pinacle lorsque les traits légendaires de Sciamamil s'abattirent sur les consciences réunies.

- Non. C'est impossible ! Marmonna Dvo-Rak, cramponné à l'uniforme de son binôme.

Un frisson traversait le dôme, répercuté à la fois par les lèvres, les souffles et l'architecture du lieu. L'image du mythique Catalyseur, dont le sacrifice avait anéanti l'entité Totum, avait vocation à générer incrédulité et doute. Mais sa présence, si

⁵ « À la Comète ». Poème de Louise Ackermann. 1861.

semblable à l'immense et noble statue admirée de tous, ne pouvait être le fruit d'un quelconque hasard.

Emportés par une impulsion commune, Les Détenteurs, élus quelques minutes auparavant, escaladèrent presque en courant les marches de l'estrade. Comme pour se tenir au plus près de l'apparition. Mendel-Son, qui avait beaucoup étudié, à ses heures perdues, voyait là une similitude avec des événements théologiques de la Terre. Yann Cartwright l'en avait jadis entretenu, lors de discussions animées au sujet de ses ancêtres, avant qu'ils n'émigrassent sur Alpha.

De longues secondes perdurèrent. Jamais la native d'Halio, où quelque fût l'être qui planait au-dessus de la foule médusée, ne se départit de son mutisme. Le nom de Sciaramil se répandait aux quatre coins du lieu, apportant un sourire de grande humanité sur les traits bleus et duveteux de la légende. Alors, manière d'accaparer encore davantage l'attention des spectateurs, la femme se mit à se déliter, à se métamorphoser, amplifiant la stupeur générale. Un instant plus tard, le visage de la magnifique héroïne avait fait place à une autre face légendaire. Un autre nom porté au firmament des héros.

Il fut chuchoté par tous.

- Janus !

Ils se sentaient au bord d'un abîme, en perdition, comme si leurs esprits, leur raison, se refusaient à observer la logique la plus élémentaire. Toujours baignée, ointe presque, d'un halo solaire, la silhouette était bien là. Un phare destiné à guider leur route. Mais cela effritait leur compréhension. Dans la foulée, les formes de Sciaramil et de Janus se confondirent en une transparence équivoque ; comme si les deux personnalités luttèrent pour la suprématie au sein d'un unique gestalt. Ce qui n'était pas le cas, mais témoignait davantage de leur communion absolue.

Il était temps de mettre fin aux tergiversations. La forme se solidifia définitivement sous l'aspect de la native d'Halio, ouvrit ses paumes. Ses lèvres laissèrent la parole se répandre.

- Pardonnez-moi d'être la cause de tant d'émotions au sein de cette belle communauté ! Par poésie interposée, j'ai essayé d'associer ce que vous êtes... à l'endroit OÙ vous êtes. J'imagine ce que ma soudaine présence devant vous doit avoir d'irrationnel. Mais si vous avez accompli un pas décisif dans la bonne direction, je me devais de vous apporter mon concours pour effectuer le deuxième.

- Qui es-tu ? S'enhardit Ayil dont la peau argentée renvoyait l'aura de lumière entourant la visiteuse.

- Question légitime, belle biochimiste Kalgñ. Oui, jadis, j'étais un Catalyseur nommé Sciaramil, et j'ai donné ma vie pour sauver la Causalité...

La forme planante changea d'un coup, redevenant Janus. Et la voix du sosie de Yann Cartwright retentit à son tour.

- ...et j'étais aussi Janus, réincarnation, mutant. Catalyseur moi aussi, je fus vecteur de la défaite des Lipans, avant d'être réduit à l'état peu enviable de pauvre captif de l'entité Totum.

L'être double se tut un instant, accordant aux exilés le temps nécessaire à l'assimilation de ses affirmations.

- Désormais, grâce à l'amour, je suis la somme de nous deux. Je suis IL et ELLE. Unis à jamais pour servir la Vérité. Je suis *Άγάπη*.

Au mot Vérité, Dzen-Kros-Hol tressaillit. L'objet de la quête de Lady Inajda ! Quel lien pouvait-il exister entre ce noble et ultime but, et l'être céleste apparu devant eux en ces heures cruciales ?

- *Άγάπη* ! Pourquoi apparaître ici... maintenant ? S'écria-t-elle du haut de l'estrade.

Janus cédant de nouveau la place à Sciaramil, le sourire bleuté se posa sur l'autre belle femme qui l'interpellait.

- Je suis déjà intervenu-e pour susciter l'amour au sein de cette Lune Archive prisonnière de protocoles désuets et d'un carcan institutionnel que vous nommiez Haut Conseil. J'ai également apaisé vos emportements à l'heure du valeureux

discours de la Corrélatrice Lady Inajda. Je viens aussi de vous épauler pour prendre la bonne décision.

Ces révélations avaient de quoi surprendre certains, et ne pas être du goût d'autres.

- Cela signifie-t-il que nous ne disposons pas de notre libre arbitre ? S'enquit un Synthéticien Colubrian à la morphologie de trogne, assis au deuxième rang de l'auditoire. Il se faisait ainsi l'estafette du plus grand nombre.

- *Je te savais capable de poser cette question, ami à la vigoureuse sève ! Je peux te certifier que ton libre arbitre est intact. Car le pouvoir du choix... est essentiel. Et quoi qu'il se soit produit de mon fait, cela serait advenu quand même. Je ne suis ici que pour vous faire gagner du temps, vous éviter de vous perdre dans les ornières creusées sur la route de votre destinée.*

Άγάπη désigna la biochimiste amoureusement accrochée au bras de Dzen-Kros-Hol.

- *Car, comme l'a dit Ayil avec justesse, il y a peu : trop de temps a été perdu. Suivez l'exemple de votre Corrélatrice ! Vous avez eu l'intelligence de faire table rase des errements de certains, de les accueillir dans le giron de votre ambition toute neuve. Vous êtes Les Détenteurs ! Je suis venu-e parmi vous pour vous apporter la parole. Vous révéler quelle sera votre fonction :*

Άγάπη se mit à descendre avec lenteur, tel un être aérien, éthéré. Ses pieds touchèrent le sol à quelques pas de l'estrade d'où le surplombait maintenant le septuor mandaté de fraîche date. L'aura dans laquelle elle avait baigné s'éteignit. Ils eurent alors devant eux une jeune femme à l'épiderme bleue, belle et simple. Le suprême reflet de celle qui était partie pour la dimension instable, un jour lointain, au sein d'un commando d'âmes courageuses et vouées au sacrifice. Comme si l'indomptable Sciaramil n'était jamais morte.

Sa démarche était empreinte de noblesse. Son visage, velouté d'azur, reflétait l'amour. Elle rejoignit Dzen-Kros-Hol, Ayil, Wyrasolvi, Dvo-Rak, Mendel-Son, Atro et Patapi-Ter, en haut de la tribune, avec une simplicité désarmante. Elle les salua, tels de vieux amis. Tous ressentiaient tant d'admiration pour

Sciaramil... ils n'arrivaient pas à se faire à l'idée que l'être présent devant eux pût être à la fois Elle et Janus, tout en étant quelque chose d'autre de bien plus grand que la somme d'eux-mêmes.

Ἀγάπη ⁶ se retourna vers la foule, mains posées sur les rebords du pupitre. Sa voix moelleuse retentit, tandis que son message télépathique se répandait en écho dans les esprits.

- *Détenteurs ! Oui. Vous l'êtes de par les suffrages, de par votre parcours, celui de vos pères, celui des pères de vos pères depuis la première génération de ceux qui œuvrèrent au sein de la défunte Ligue de Surveillance des Mondes. Vous l'êtes, parce que vous avez traversé les épreuves, avez survécu à Totum. Vous l'êtes, parce que vous avez été choisis par Lehcar. Vous l'êtes, parce que vous êtes l'âme de Summa Memoria. Vous l'êtes, parce que vous avez ouvert les yeux sur l'assujettissement imposé par votre Observatrice Ménampolissa. Vous l'êtes, parce qu'en prenant fait et cause pour la Corrélatrice Inajda, vous vous êtes libérés. Et vous vous êtes trouvés.*

Sans se retourner, Ἀγάπη tendit le bras gauche derrière elle, vers les sept dont les silhouettes disparates lui formaient comme une garde d'honneur.

- *Ces individualités intègres vous ont montré la voie. Vous avez accordé foi à leurs propositions. Ils seront vos guides. Aidez-les !*

Tous observaient la femme revenue d'un ailleurs inconnu comme s'ils contemplaient un messie. Ἀγάπη bougea de manière imperceptible et devint... Janus. La stature du mutant était tout aussi intimidante.

- *Oui, Summa Memoria est échouée sur Eno. Cela pourrait être vu comme un synonyme d'échec. Mais n'en croyez rien ! Comme a dit un homme un jour à son enfant effondré. « Pourquoi tombons-nous ? ...*

⁶ Rappel : Ἀγάπη (prononcer Agapé) est un terme grec trouvé 116 fois dans la Bible. Il peut être traduit en français par amour, charité , affection.

...

- ... *pour mieux apprendre à nous relever, mon fils* ».

Les mots choisis par *Αγάπη* firent mouche. Une allégresse sous-jacente pointait déjà en chacun d'entre eux, comme galvanisant davantage encore l'espoir suscité plus tôt par Dzen-Kros-Hol et ses compagnons. Rangs après rangs, ils se sentaient galvanisés, prêts à tous les défis, déterminés à renverser des montagnes.

Αγάπη reprit son laïus.

- *Voici donc le chenal, mes amis ! Summa Memoria sera définie comme l'unique rempart face à l'ignorance. Vous aurez la charge... et le privilège, de l'entretenir, de diffuser le savoir aux moments opportuns. Peut-être même d'ensemencer la vie, si la nécessité l'impose. Eno sera votre encrage exclusif. Mais par le truchement de Summa Memoria, vous resterez libres de voguer à travers les Univers, cette fois avec la certitude de détenir le contrôle total de votre route. Synthéticiens, Observateurs, nouveaux Catalyseurs... Détenteurs, tous dépositaires de sagesse. Une sagesse qui vous responsabilisera au-delà de tout ce qui a été déjà éprouvé.*

- Éprouvé par qui ? Lança soudain le timbre amplifié du Grevull Dvo-Rak.

Αγάπη bascula son apparence, revêtant de nouveau celle de la native d'Halio. Elle pivota en direction de la petite silhouette.

- *Je ne te ferai pas l'affront de mésestimer ton intelligence, homme dont la valeur ne peut se mesurer par la taille ! Vous tous savez déjà vos anciens Starwatchers étrangers à la création originelle du Monde Éthéré et de la Ligue. Lehar vous en a instruit. Mais seule Lady Inajda détient la clé pour l'obtention de la réponse que vous attendez. Il n'est pas dans mes attributions de me substituer à la volonté dont je ne suis que l'humble coursier. Pardonnez-moi cette faiblesse qui n'en est pas une !*

Enhardi par l'interruption du Grevull, le pisciforme Atro se rua dans la brèche.

- À t'entendre, nous serions des élus. Mais accorde-moi le droit de m'interroger ! Maîtrisons-nous véritablement les procédés techniques aptes à délivrer la Lune Archive de cet écueil, d'avoir la joie de la voir s'envoler à nouveau... sans ton aide, aérienne *Αγάπη* ?

Les facettes de Wyrasolvi se mirent à luire sous le coup de l'étonnement. Jamais il n'aurait pensé entendre un jour Atro s'exprimer en ces termes. Décidément, la présence de l'être combiné Sciaramil-Janus produisait des effets inattendus. Le sourire illuminant la face d'*Αγάπη* en était la confirmation.

- *Oui. Tu possèdes ces procédés. En outre, si je ne peux être l'artisan-e des événements, j'ai la latitude de m'immiscer dans la démarche, d'en impulser les idées. J'ai donc quelques recommandations à te léguer, Atro.*

Un silence s'établit, comme pour cautionner la déclaration. *Αγάπη* s'était figé-e, son doux regard céruléen fondu dans les triples pupilles de poisson de son interlocuteur.

Manifestement, il y avait un échange entre les deux esprits.

Une minute durant, le pisciforme Synthéticien donna l'impression d'être soumis à une forme d'apprentissage hypnotique. Dzen-Kros-Hol regretta l'absence d'Actéon ; ses dons télépathiques eussent été utiles pour confirmer son intuition. Puis Atro recouvra son expression habituelle ; sur quoi, *Αγάπη* conclut :

- *Bien. Vous êtes désormais souverains de votre fortune. Je vous quitte, car ma tâche ici est achevée. Recevez ma bénédiction !*

- Une dernière chose, s'écria Dzen-Kros-Hol. Reverrons-nous un jour Lady Inajda ?

- *Cherche la réponse dans ton cœur, Imoanienne ! La seule chose dont vous avez à être persuadée est qu'il n'y a jamais eu, dans toute l'Histoire, d'être vivant semblable à La Corrélatrice Inajda. Dans aucun univers, passé, présent... ou à venir. Vous pourriez la qualifier de Catalyseur ultime. Adieu !*

Lorsque le corps d'Ἀγάπη s'évanouit dans l'air, laissant le pupitre orphelin, il n'y eut même pas de trou d'air. Tout s'était passé comme s'il s'était agi d'une hallucination. Une hallucination collective.

Mais nul, sous le dôme, n'aurait eu la prétention d'affirmer une telle hérésie.

Oiseaux bigarrés et insectes aux architectures complexes, telle se présentait la vie trépidante aux abords de *Summa Memoria*. Le colossal artefact et ses deux ombres disparates et immuables sortiraient-ils un jour de son apathie ? Ni la faune ni la diversité d'essences peuplant la profonde forêt proche ne s'en souciaient. Depuis l'expulsion du vaisseau lenticulaire d'Inajda, véloce incongruité dont la silhouette s'était vite dissipée dans le ciel, nul mouvement n'avait agité la masse immobile.

Du haut de sa butte, l'anneau cyclique attendait toujours...

Seuls quelques oiseaux rapaces avaient établi leur aire provisoire sur *Summa Memoria* ; comme s'il s'était agi d'une chaîne de montagne. Et quelle chaîne ! Ni l'Hercynienne Terrestre, dont les contreforts avaient scindé le continent Pangée, ni le célèbre mont Olympus, sur la planète Mars, avec ses ridicules vingt deux kilomètres cinq cent ne pouvaient se comparer à *Summa Memoria*. Ni même les plus hauts sommets de la planète géante Sarian.

C'est dire si le soudain tressaillement né de ses entrailles fut-il perçu par la vie alentour comme un brutal accroc à sa tranquillité. En manière de séisme.

À l'intérieur, aidé de tout ce dont ce monde clos disposait en matière de ressources humaines et intellectuelles, le Synthéticien Atro était arc-bouté sur une seule idée fixe : redonner vie à son foyer. Et avec la maestria dont il avait naguère fait preuve sous l'injonction du Haut Conseil, pour reprendre les

rênes indispensables à l'ambition de celle que l'on appelait « la Doyenne », Atro ne ménageait pas ses efforts. S'il était parvenu à contrôler les Affranchissements aléatoires de *Summa Memoria*, il devait lui être possible de la faire décoller du monde frontière. D'expérience, le modulateur gravitationnel constituait l'une des clés, sinon LA clé. Mais grâce à l'aide intellectuelle d'Αγάπη, l'idée de mettre en œuvre des paradigmes inédits lui était venue. L'un de ses trois yeux s'avisa de la présence, à sa droite, de Kermet, concentré sur sa tâche. Une aubaine de l'avoir à ses côtés.

- Le couplage de l'Affranchisseur et de la propulsion par transitions de phase est-il cohérent ? S'enquit-il.

Le Synthéticien semi-artificiel acquiesça, une expression de satisfaction très humaine sur le visage.

- On ne pouvait espérer mieux, Atro ! Les données additionnelles ont produit leurs résultats. Le désencrage est imminent. *Summa Memoria* est d'ores et déjà en cours de redressement vertical.

Atro émit un sifflement par ses ouïes ; le frémissement dont venait de s'émouvoir la nature environnante lui apparut soudain comme bien plus qu'un résultat technique positif. C'était un encouragement. Ni le modulateur gravitationnel ni les gigantesques propulseurs n'avaient subi d'avarie.

À l'extérieur, une flopée de passereaux effrayés quittait déjà précipitamment le faite de l'artefact frissonnant.

Tandis que l'élite des Synthéticiens s'échinait à résoudre l'aspect matériel, les autres élus s'étaient repliés sur la polyvalente alvéole du regretté agent Biparz. Affairés à établir comment ils pourraient se conformer à la feuille de route établie par Αγάπη, ils n'en oubliaient pas le choc récent. La venue de cet être double, constitué de deux héros légendaires que d'aucuns avaient crus morts, avait été une illumination. Janus et Sciamil semblaient avoir été morts. Ils revenus à la vie.

Comment ? Que fallait-il en conclure ?

En parallèle, une autre question, plus pragmatique, les taraudait :

- La majorité a-t-elle pris une décision à propos de l'Observateur Dion-Lap Ter ? Demanda Ayil.

Patapi-Ter afficha une expression négative.

- Non. Son sort divise. C'est l'expectative. Donc, pour l'heure, cet être rouge à l'épiderme grumeleux reste consigné.

- Il ne constitue pas une priorité dans l'immédiat, intervint Dzen-Kros-Hol. La réorganisation de l'ensemble de la communauté, par contre, en est une. Utiliser les compétences, réunir les gens par affinités. Voilà notre tâche. Sans oublier l'établissement d'un inventaire exhaustif des moyens dont nous disposons.

- À propos, remarqua Mendel-Son, debout sur une table de travail. N'y a-t-il indubitablement aucun espoir d'accéder à la technologie déployée par Lady Inajda?

- Lors de l'une des dernières réunions du Haut Conseil, a été avéré le fait qu'une partie substantielle de *Summa Memoria* nous était dissimulée, précisa Wyrasolvi. Il est manifeste que là réside l'explication. Inajda possédait le sésame d'autres lieux clandestins ; autres que les artifices de l'alvéole de Ras-Eltri dont Yann nous a dévoilé certains arcanes. Je suppose donc que si elle avait voulu nous les dévoiler en même temps, Yann Cartwright en aurait fait état dans le message laissé chez moi.

- Peut-être est-ce trop tôt ? Supposa Mendel-Son. Certes, comme Détenteurs, nous venons d'être doublement intronisés. À la fois par le vote et par *Ἀγάπη*. Mais notre institution souffre peut-être de son caractère juvénile. Lorsque nous aurons accompli quelque chose de notable, peut-être les secteurs dissimulés de *Summa Memoria* couverts par le verrouillage de Lady Inajda nous deviendront-ils accessibles.

Wyrasolvi opina de sa tête d'insecte.

- Tes paroles sont pleines de bon sens, natif de Grevull. C'est une potentialité.

Le visage de la lactescente Ayil s'éclaira.

- Eh ! Sinon, cela pourrait sous-entendre un possible retour d'Inajda, puisqu'elle conserve des atouts ici...

Tous souscrivaient à cette perspective.

- Même si c'est le cas, demoiselle biochimiste, la modéra Mendel-Son, je crains que ce jour ne soit fort éloigné dans le temps.